

## **L'étude comparative de six langues « sere-ngbaka-mba » dans une perspective de reconstruction d'une protolangue et de proposition d'inférences de contacts historiques.**

La présentation s'attachera principalement à six parlers du groupe « sere-ngbaka-mba », langues oubanguiennes du phylum Niger-Congo. Il s'agit du ngbaka ma'bo, du monzombo, du gbanzili, du baka, du mayogo et du mundu constituant pour l'occasion un groupe nommé « ma'bo-mundu ». L'étude comparative de ces parlers se basera sur les données lexicales de Moñino (1988) comprenant 204 termes. Malgré un nombre restreint d'items (parfois complété par Thomas, inédit) ; il sera possible de dégager des tendances significatives et des pistes de recherches fort intéressantes.

L'étude comparative permettra, dans un premier temps, de proposer un proto-système vocalique et consonantique du groupe ma'bo-mundu, et, dans un second temps, de produire des inférences sur les contacts historiques entre les communautés.

Ainsi, dans un premier temps, la présentation tentera de répondre à plusieurs questions telles que :

- Est-il possible de dégager des tendances similaires entre ces six parlers malgré la présence de phénomènes internes différents pour chacune des langues ?
- L'isotimbrerie peut-elle être proposée pour le « proto-ma'bo-mundu » (PMM) ?
- La confrontation des données de ces langues à un proto-gbaya est-elle pertinente ?

La proposition d'un proto-système vocalique (7 voyelles orales) et consonantique (environ 20 consonnes) est nécessaire, pour autant, celui-ci n'est pas toujours suffisant à la reconstruction de certaines proto-formes lexicales. Quelques termes seront pris et discutés à titre d'exemples. Par ailleurs, la validité sémantique (sens retenu pour le lexique) sera rapidement questionnée, et au-delà de cette interrogation les limites d'une telle comparaison seront posées.

Dans un second temps, divers regroupements de langues seront proposés en fonction de phénomènes vocaliques similaires, d'une part, et, sur la base de réflexes consonantiques irréguliers partagés, d'autre part. Autant le ngbaka ma'bo pourra être rapproché du monzombo du point de vue de la nasalisation vocalique, autant, au niveau consonantique, il sera davantage proche du gbanzili alors que le monzombo se rapprochera du baka. Ces variations de regroupements questionnent alors les critères à privilégier (phénomènes vocaliques ou réflexes consonantiques). En outre, ces regroupements sont intéressants en ce qu'ils permettront de postuler des contacts plus longs entre certaines populations plutôt que d'autres, en s'appuyant par ailleurs sur des données ethnologiques.

La présentation sera également l'occasion d'insister sur le caractère homogène des données fournies pour quatre langues de ce sous-groupe ma'bo-mundu, et d'envisager une confrontation de ces données avec d'autres parlers du groupe « sere-ngbaka-mba ».